

Marine et Sciences

Connaissance et Protection de la Mer

On ne défend bien que ce qu'on connaît. A ces fins, la Marine Nationale dispose

- De bateaux spécifiques

Par exemple, des bateaux scientifiques, comme des bâtiments hydrographiques et océanographiques

Bâtiment hydrographique et océanographique BHO		
A 758 BEAUTEMPS-BEAUPRÉ	ÉQUIPEMENTS <ul style="list-style-type: none">• 1 moteur électrique de propulsion alimenté par 4 moteurs diesel alternateurs• 1 propulseur d'étrave• 2 propulseurs transversaux• 2 radars de navigation, système de transmission par satellite• 3 vedettes hydrographiques, 2 embarcations rapides• Portiques arrière et latéraux, sondeur multifaisceaux petits et grands fonds, sondeur vertical à faisceau large, sondeurs de sédiments, courantomètre Doppler• 2 mitrailleuses de 12,7 mm	MISSIONS <p>MISSIONS D'HYDROGRAPHIE CÔTIÈRES ET HAUTURIÈRES, CIVILES ET MILITAIRES</p> <p>RELÈVEMENT DES CÔTES ET DES FONDS MARINS POUR L'ÉTABLISSEMENT DES CARTES MARINES</p> <p>CONNAISSANCE DE L'ENVIRONNEMENT MARITIME OPÉRATIONNEL</p> 
CARACTÉRISTIQUES <p>Longueur : 81 m Largeur : 15 m Déplacement : 3 300 tonnes Vitesse : 14 nœuds Équipage : 29 marins et 25 scientifiques et hydrographes</p>		

Exemple :

Le 4 août 2023, ce bateau a découvert, dans l'Océan Indien, une nouvelle montagne sous-marine non reportée sur les cartes, malgré ses dimensions assez importantes (comparables à celles d'une montagne d'Auvergne ou des Vosges).

D'autres bateaux ont pour mission principale de ravitailler les bases scientifiques de Terre Adélie ou des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), mais disposent également d'équipements qui permettent de les utiliser à des fins océanographiques.

Exemple du *Marion Dufresnes* :

« Nous avons aujourd'hui un très beau navire océanographique, doté de l'un des plus longs carottiers du monde, de sondeurs multifaisceaux, un équipement remarquable ! Nous partageons avec l'Institut polaire l'exploitation de ce navire qui est armé par la CMA CGM. Nous faisons quatre rotations par an pour desservir les îles australes, et pendant le reste de l'année, soit 217 jours par an, l'IPEV utilise le *Marion Dufresne* pour ses campagnes océanographiques. Le navire devient alors un vrai laboratoire flottant. », déclarait en 2015 Cécile Pozzo Di Borgo, qui était alors Préfète et administratrice supérieure des Terres australes et antarctiques françaises.



Le *Marion Dufresnes* dessiné par Emmanuel Lepage, un auteur romans graphiques qui a pu embarquer sur ce bateau et a raconté, dans *Voyage aux îles de la désolation*, son aventure en mer et aux côtés des scientifiques des TAAF.

Comme le *Marion Dufresnes*, le patrouilleur polaire *Astrolabe*, pourvu d'une coque brise-glace, ravitaille les bases scientifiques de Terre Adélie.

Patrouilleur polaire PP	MISSIONS	
	CONTRÔLE DE LA ZONE ÉCONOMIQUE EXCLUSIVE SURVEILLANCE DE L'ESPACE MARITIME DANS LES TAAF SOUTIEN À LA LOGISTIQUE ANTARCTIQUE ASSISTANCE AUX POPULATIONS LUTTE CONTRE LA PÊCHE ILLÉGALE	
P 800 L'ASTROLABE	ÉQUIPEMENTS	
CARACTÉRISTIQUES	<ul style="list-style-type: none">• Classé : brise-glace IB5• 4 moteurs diesel• 2 radars de navigation• Plateforme hélicoptère• 3 embarcations rapides• 1 grue de 35 tonnes• Capacité d'emport 1200 tonnes• 3 mitrailleuses de 12,7 mm	
Longueur : 72 m Largeur : 16 m Déplacement : 4200 tonnes Vitesse : 14 nœuds Équipage : 21 marins, jusqu'à 42 passagers		

Armé par P&O Maritimes Services, il est basé en Tasmanie et assure la liaison cinq fois par an entre Hobart et la base Dumont d'Urville, lui apportant à chaque fois une centaine de tonnes de matériel et entre 400 et 500 m³ de combustible résistant au froid polaire. C'est aussi sur ce bateau qu'arrivent et repartent des scientifiques de toutes nationalités.

D'autres bateaux prennent régulièrement en charge la lutte contre la pêche illégale et la lutte anti-pollution, permettant ainsi de préserver l'environnement (voir Documents ressources_la Marine nous protège). L'un d'entre eux, basé en Guyane, est entièrement dédié à ces activités :

<h2>Embarcation remonte-filets</h2> <p>ERF</p>		
<p>Y 690 CAOUANNE</p>	<h3>ÉQUIPEMENTS</h3> <ul style="list-style-type: none">• 2 propulseurs hydrauliques orientable à +/- 65°• Grue• Vire-filets• Conteneurs	<h3>MISSIONS</h3> <ul style="list-style-type: none">RELEVAGE DES FILETS ILLÉGAUXREMORQUAGE D'ENGINSLUTTE CONTRE LA POLLUTION MARITIMETRANSPORT LOGISTIQUE 
<h3>CARACTÉRISTIQUES</h3> <p>Longueur : 23 m Largeur : 6 m Déplacement : 80 tonnes Vitesse : 12 nœuds Équipage : 5 marins</p>		

- De marins engagés :

Des bâtiments de secours et d'assistance servent régulièrement de bases à des océanographes qui étudient les planctons, les coraux etc. Les marins aident alors les scientifiques dans leurs missions, et leur apprennent aussi les bases de leur métier à eux.

En Arctique, en plus de ses missions de surveillance et de secours, l'équipage du patrouilleur *Fulmar* aide à compter les phoques sur l'île de Miquelon.

Dans les TAAF, le soutien des militaires de terre, d'air et de mer est fondamental pour les hivernants et la base scientifique de Port aux Français. Ce sont eux qui entretiennent les infrastructures (routes, télécommunications, bâtiments et tout ce qu'il faut pour les faire fonctionner : chaudière, plomberie, électricité...). Les marins en particulier peuvent emmener les scientifiques travailler à l'aide de leur chaland, mais ils les aident aussi à poser des balises sur les éléphants de mer ou à surveiller les espèces introduites depuis d'autres continents, qui peuvent détruire les écosystèmes locaux si leur population grandit trop. Même pour des expéditions terrestres, les marins endossent un lourd paquetage et accompagnent les scientifiques car, dans ces milieux rudes où la météo peut se montrer extrêmement violente et changer très vite, il faut impérativement être plusieurs pour chaque marche.